

LIMINAIRE

Au moment où nous écrivons ces lignes, le calme semble quelque peu revenu au Liban. Certains espoirs paraissent permis!

Aux événements douloureux des derniers mois, nous consacrons les premières pages de ce numéro du Lien.

o o

Nos lecteurs auront deviné que ces troubles inattendus sont la cause de l'irrégularité que nous subissons au «Lien». Certains de nos lecteurs n'ont pas reçu le n°4, sans doute encore dans les dépôts de la poste! Les ouvriers n'ayant pas pu travailler durant des semaines, nous avons dû joindre les numéros 5 et 6 de cette année, pour lesquels nous écrivons ces lignes.

Par ailleurs nos abonnés du Liban ont peut-être envoyé leur cotisation par la poste... où leur donation se trouve encore. D'où un déficit dans notre budget annuel.

o o

Bien plus grave encore est le souci de l'avenir de notre Eglise au Liban et, par voie de conséquence, dans tout le Proche-Orient! C'est ici que sont nos oeuvres les plus importantes, nos institutions éducatives et charitables, nos séminaires, nos congrégations d'hommes et de femmes. C'est ici que vivent et prospèrent nos généreux bienfaiteurs.

Les troubles graves de ces derniers mois porteront-ils un coup mortel à tout ce que nous avons de plus cher...? Humainement parlant, tout est à craindre, d'autant plus qu'un nouveau problème de personnes déplacées, pour ne pas dire de «réfugiés» libanais, va se poser et demandera des soins et une aide accrue.

Mais nous avons confiance en Dieu et demandons à nos fidèles de regarder plus haut. Le Seigneur ne nous abandonnera pas! Il est passé Lui-même par là. Le Vendredi Saint n'a pas tardé à être suivi de la glorieuse Résurrection.

C'est sur cet espoir que nous voulons finir: que les prières de nos lecteurs obtiennent du Seigneur, qui a permis que nous passions par les douleurs désespérantes du Vendredi Saint, qu'Il nous donne à tous de jouir de la paix, du réconfort, de l'amour, de la vie renouvelée de la glorieuse Résurrection.

Et que l'année 1976 soit porteuse des germes d'une paix juste, et qu'elle soit donc pour nous tous une heureuse et sainte année!

Aïn Traz, le 3 novembre 1975



Patriarche